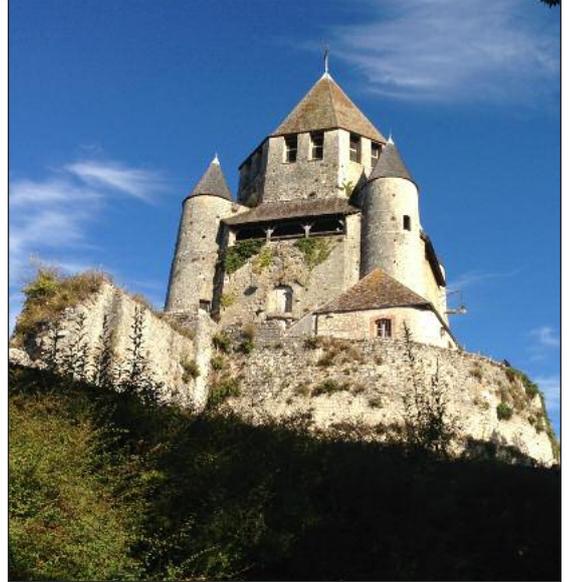


Juin 2017

# Les dits de **Médiéva**

*En juin beau soleil qui donne n'a jamais ruiné personne.*



## **Heurs et malheurs**

Certes, nous sommes là pour nous amuser et essayer de communiquer notre passion du Moyen-âge au public, mais il est des périodes où le quotidien dans toute sa cruelle réalité nous ramène à des peines qui, faisant fi de toute logique, nous atteignent et nous bouleversent.

Plus de reine dans notre cour avec la disparition de notre bien-aimée souveraine Marie-France, Nicole qui fut souvent dame de compagnie l'a suivie, comme il se doit hélas, pour une contrée qui ne nous permettra plus de les cotoyer, les apprécier, nous laissant avec une infinie tristesse. Le souvenir de leur courage nous porte et nous incite à continuer cette aventure, en pensant simplement que nous avons eu la précieuse chance de les avoir à nos côtés.

Lauret Dubois

# Assemblée Générale

14 Octobre 2016



*Passage incontournable de la vie d'une association! Nous ne dérogeons pas à la règle, il faut bien tirer le bilan de l'année précédente et définir les orientations de celle à venir, toujours sur la base du volontariat, si les adhérents répondent présents en nombre suffisant nous programmons l'événement sinon il passe aux oubliettes, après tout nous parlons du Moyen-âge!*



# Taverne de Provins

15 Octobre 2016

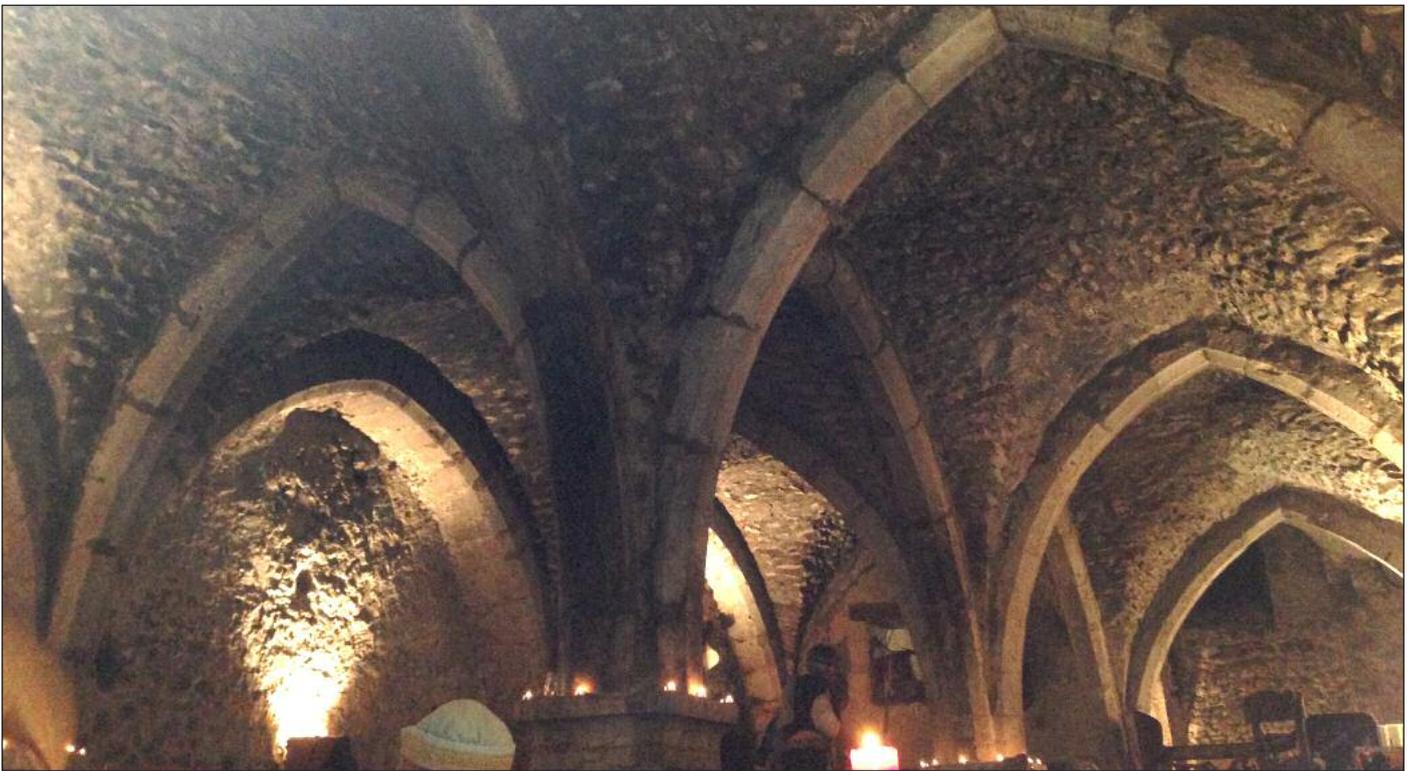
*En prélude aux réjouissances souhaitées pour fêter les dix ans de Médiéva, nous avons opté pour cette sortie dans une ville que nous connaissons fort bien mais dont les caves nous sont moins familières.*

*La troupe a donc envahi, qui un hôtel, qui une chambre d'hôte, pour bivouaquer et festoyer sans crainte des gens d'arme habilités à nous interdire de conduire une charriote, la gargamelle remplie de vinasse jusqu'à la luelle!*

*Ce fut donc la nuit tombée l'arrivée à la taverne choisie, avec en préambule une descente fort périlleuse pour nos vieilles jambes afin de découvrir la magnifique salle de réception aussi joliment voutée que certains de nos camarades que je n'aurai pas l'outrecuidance de nommer.*

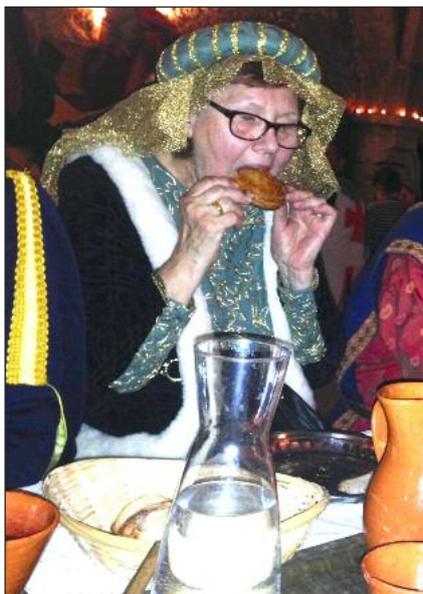
*Festin fort réussi accompagné des ris et jongleries de nos hôtes et surtout de fortes lampées de boissons gouleyantes. Une soirée mémorable qui s'est continuée le lendemain par une visite de la belle cité de Provins, tant il est vrai que, comme le bon vin, nous ne nous en laissons pas.*

*Lauret*



# Taverne de Provins

Suite en images



# Conférence

12 Novembre 2016

*Journée mémorable, beaucoup d'acteurs avaient prêté leur concours pour qu'il ne puisse en être autrement. La conférencière est intervenue auprès d'une assistance nombreuse et captivée, dont le silence était gage d'intérêt.*

*Durant le déroulement sur le thème de la fête au Moyen-Age notre troupe a illustré le propos avec la danse de «l'arbre de mai». Certains avaient dû prier le Saint du jour: Brice, car le mât fut tricoté à la perfection. Le dicton du jour y aidait, car:*

*A la Saint Brice Aucun danseur n'est au supplice.*

*Enguerran*

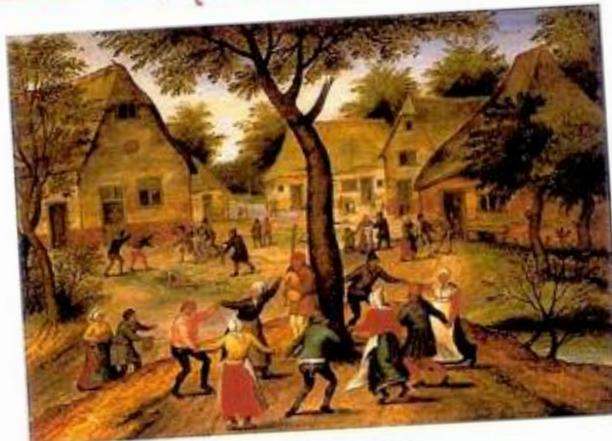


## ✠ Fêtes et carnaval au Moyen-Age ✠

Conférence de Madame Anna PETITOVA - BENOLIEL  
professeur agrégé d'histoire

proposée par l'association Médiéva 

Samedi 12 novembre 2016 - 15h



Entrée libre.

Centre social et culturel Georges Brassens  
Place du Bois de Grâce - 77420 Champs-sur-Marne  
Tél : 01.60.05.45.57 - Site internet : [cscgeorgesbrassens77.org](http://cscgeorgesbrassens77.org)



# Inauguration de l'Exposition des 10 ans de Médiéva

12 Novembre 2016



## DISCOURS D'ANNIVERSAIRE DES « 10 ans de MEDIEVA »

Bonsoir et Bienvenue à toutes et à tous,

C'est avec une certaine fierté que nous vous accueillons pour l'anniversaire des 10 ans de l'association MEDIEVA.

Dix ans déjà, devrais dire, depuis qu'un certain automne 2006, avec quelques passionnés déterminés, nous entamions timidement notre chemin sur les routes du Moyen Age.

Dix ans déjà, je le répète et nous ne rêvons pas, à conter et parcourir ces milles ans d'histoire, chantant, dansant et jouant devant petits et grands.

C'est toujours un moment fort de fêter la longévité d'une association, cela montre sa vitalité, sa bonne santé, sa réussite mais aussi la fidélité et la capacité de ses adhérents à s'aventurer sur des chemins de traverse dont je vais relater brièvement, cela ne durera pas dix ans rassurez-vous, quelques souvenirs qui ont jalonné notre parcours et façonné son visage.

Il y a 10 ans, c'était notre premier Téléthon au Centre Brassens, où comme au temps des cathédrales, nous créons notre décor avec notre chevalier, notre troubadour et une gentille dame accompagnés de chants et danses jusqu'à fort tard dans la nuit.

Puis, transformant ce même lieu en taverne médiévale, nous avons accueilli 120 personnes pour un banquet. Notre farce, la bien nommée « Quelle dure journée » superbement interprétée ce soir là, portait bien son nom. Une très belle soirée, qui paraissait osée dans son exécution mais qui fut réussie grâce à un concert de compétences de chacun doublé d'une véritable complicité qui n'est autre que l'esprit de MEDIEVA.

Comme des pèlerins, la route nous mena ensuite en terre bourguignonne pour animer la fête du pain à Montarmin, sous un beau soleil d'été.

De retour sur nos terres Campésiennes ce fut un honneur que d'avoir été retenu comme troupe amateur pour participer au 1er Festival de Théâtre de Marne La Vallée « MOTS BUEES » où notre interprétation du GAI SAVOIR, forme théâtrale un peu décalée, ne laissa pas le public indifférent. Invités à COURGIS en pays de Chablis pour la St VINCENT, notre sortie se transforma en véritable expédition polaire et le froid extrême nous tenaillant, nous dûmes revêtir moult tuniques, capes et autres chaperons qui ne furent que peu efficaces. Merci Hortensia, fille du sud, de nous avoir entraîné dans cette aventure gelée.

Les fêtes du patrimoine nous menèrent à Gournay sur Marne, le diable en rit encore, deux journées où la troupe bien motivée a su distraire un public très réactif.

Un autre grand moment pour l'association s'est déroulé un certain mois de décembre à Champs sur Marne où les « Échos et les Couleurs du moyen âge » ont envahi l'église Saint Loup de Sens. Un spectacle offert aux campésiens fort nombreux à cette soirée qui furent ravis et qui nous ont témoigné leur enthousiasme jusqu'au spectacle de feu en extérieur sur le parvis devant des spectateurs tout esbaudis.

Que dire encore de nos envolées nocturnes traditionnelles au mois de mai, chaque année à Fontenay-Trésigny où les hérauts d'armes vêtus de tabards rutilants ont permis à Medieva de se singulariser, devant une assistance toujours présente et nombreuse dans cette commune de la Brie.

Accueillis par le Seigneur PERCEVAL en sa forteresse de Thil dans le Morvan, nous fûmes honorés de jouer dans l'enceinte du plus vieux château fort de France. Quel plaisir pour une troupe comme la nôtre de pouvoir s'exprimer dans un tel lieu et de sentir le souffle de près de mille ans d'histoire.

Et citons également Saulzay le Potier, où notre amie Maïté DAME DU BERRY nous entraîna pour un banquet médiéval mémorable. Les écoles, les maisons de retraite et les centres culturels nous ont aussi souvent reçus sans oublier notre fidélité aux diverses animations municipales de Champs sur Marne comme la farandole tous les étés.

Des visites de musées, de châteaux et l'écoute de concerts de musique médiévale ont enrichi et approfondi notre connaissance culturelle de l'époque.

Quel responsable ne pourrait se satisfaire d'un tel bilan et il m'importe maintenant de demander à toute la troupe de MEDIEVA de venir me rejoindre. Car la réussite de MEDIEVA vous appartient totalement.

Je remercie encore le Centre BRASSENS pour sa fidélité à nous accueillir tout au long de l'année, merci aussi à Madame le Maire et aux services de la vie associative et de l'animation de la municipalité de Champs sur Marne, notre fief si l'on peut dire, qui nous ont toujours soutenus et conviés dans les fêtes et animations locales.

Je remercie aussi tous les contacts, qu'ils soient élus, responsables, directeurs et autres partenaires avec qui nous avons réalisé toutes nos actions, ils ont toujours manifesté un intérêt certain pour l'association.

Ce n'était pas gagné pour notre troupe de s'inscrire dans le paysage associatif local, nous les moyenâgeux, avec notre style atypique et pourtant nous avons réussi à nous intégrer et même à faire partager déjà avec petits et grands ce fameux vivre ensemble que tout le monde souhaite.

Voilà ce que je voulais vous dire sur cette longue page de l'histoire de l'association, qui, j'en suis certain, continuera de s'exprimer et de cheminer sur les routes médiévales.

Que de mercis ... mais je terminerai en remerciant encore toutes les personnes qui ont préparé ces dix ans qu'ils soient du centre et de MEDIEVA, l'atelier couture et les concepteurs des panneaux et ceux qui ont préparé les agapes, sans oublier Anna pour son excellente conférence, je souhaite un très bon anniversaire à notre association et je compléterai par une citation de Robert ZEND, écrivain et poète hongrois qui disait «Ce que nous avons en commun, c'est d'être différents».

C'est justement, me semble-t-il, ce qui fait la richesse et l'intérêt d'une association comme la nôtre.

Tous les membres présents et moi même, vous remercions d'être venus nombreux, nous sommes honorés de votre présence et particulièrement sensibles à votre marque de courtoisie.

Je vous remercie de votre attention et peut-être rendez vous dans dix ans... même jour, même heure, mêmes pommes ...

Le Président: Patrick TORRENT



# Exposition des 10 ans de Médieva à G. Brassens 12 Novembre 2016



*Puis vint le tour du vernissage de l'exposition qui avait été superbement préparée grâce à la participation persévérante de Patrick, Roger, Pascale, Alain, Marie-Elise, Monique, qui les jours précédents avaient payé de leur personne.*

*Le discours d'ouverture fut l'apothéose et digne d'un président inamovible.*

*Nous en arrivons au défilé festif pour demeurer dans la tradition, (autre illustration de la conférence), autour d'un buffet somptueux, où Jocelyne s'est distinguée en ayant préparé une quinzaine de plateaux "amuse-bouche" savoureux. Donc, buffet généreux, boissons à volonté, assistance nombreuse et ravie. (Merci à Bernard Hemmer qui nous a, une fois de plus, concocté un hypocras des plus goûteux). Et voilà comment Médieva se prépare à affronter une nouvelle décennie, et bien sûr, Tous Unis.*

*Enguerran*



# Expo des 10 ans

# Suite en images



### **Bien sûr!**

Comme à l'accoutumée, cette soirée "Huîtres" qui ponctue une année de labeur bien remplie, a réuni la grande majorité des adhérents, bien que les habitués impondérables nous aient privés de deux ou trois parmi les meilleurs.

**Bien sûr**, l'abondance était au rendez-vous

**Bien sûr** la bonne humeur présente régnait, même pas gâchée, par le discours du vice-président Roger, très applaudi, qui en notre nom, a offert à Patrick et à Marie-Elise, un très beau livre d'images racontant la participation, durant dix ans, de cette famille pyrénéenne vouée à Médieva.

**Bien sûr**, tout était réuni pour que ce fût une réussite. Et, nous sommes prêts pour le prochain rendez-vous autour de galettes des rois, **bien sûr!**

Enguerran

Les photographes étant rentrés dans leurs coquilles... pas d'images souvenir!

### **DISCOURS DE ROGER BIERQUE:**

Il est des moments dans la vie d'une association qui marquent plus que d'autres.

C'est le cas de l'anniversaire de nos dix ans 2006-2016.

Nous les avons fêtés dignement tout au long de l'année avec comme temps forts :

- La taverne à Provins.
- La magnifique exposition ici à Brassens.

Nous terminons ce soir avec notre traditionnelle soirée huîtres-crevettes et ses agapes.

Ils sont les instigateurs de notre association, ils nous ont fait découvrir le médiéval sous toutes ses formes. A l'évidence, tel un fougueux gave Pyrénéen dévalant les pentes abruptes, emportant tout sur son passage, la famille Torrent nous a cueillis, enlevés, entraînés sur son trajet vers les vallées riantes de la connaissance du monde moyenâgeux.

Nous nous sommes laissés dépayser, voilà dix ans révolus, en témoigne cette riche iconographie, réunie dans ce mémoriel ouvrage délicat (album photos relatant les dix ans de la famille Torrent (34 pages, environ 120 photos)

Patrick, Marie-Elise, merci pour tous les instants que vous avez réussi à nous faire partager.



# Ecole Victor Hugo Torcy 27 février 2017

Nous sommes tenus de flouter le visage des enfants pour leur protection.



*Une de nos traditionnelles animations vers les écoles que nous nous efforçons de présenter au moins une fois par an, voire deux.*

*Les enfants, bien préparés dans les semaines précédentes par les enseignants, ont apprécié les costumes, anecdotes chants et danses que nous leur avons présentés, ils ont participé avec enthousiasme.*

*Nous avons été admiratifs devant leurs réalisations en dessins et décorations, exposées sur les murs de l'école, ainsi que par les très beaux chapeaux joliment confectionnés avec l'aide de leurs maitres.*

*Cette matinée s'est conclue par une dégustation de crêpes tous ensemble réunis. Un grand bravo à l'équipe pédagogique et merci pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé.*



# L'Impromptu de Champs 4 Mars 2017

Les associations théâtrales de Champs sur Marne

Rêves du Bois Moussu, Médiéva,  
Sons d'Histoire, Théâtre de L'Atrio,  
Mots en Scène

proposent

## "L'impromptu de Champs"

04 mars  
2017  
18 h

Salle Jacques Brel  
CHAMPS SUR MARNE

Entrée : 5 €  
famille : 10 €  
(à partir de 3 personnes  
et 2 € par enfant ensuite)

Réservation : [vieasso@ville-champssurmarne.fr](mailto:vieasso@ville-champssurmarne.fr) ou 01 64 73 49 04

Le 5 mars, cinq compagnies théâtrales de Champs, relevèrent la gageure de monter ensemble un spectacle dans la belle salle Jacques Brel. Entreprise voulue, désirée, par notre amie Corinne Legros, et qui s'avéra être une réussite où Médiéva releva le défi avec panache. A l'applaudimètre ce fut indéniable.

Nous nous sommes répartis au début à la cantonade pour mieux investir, au cours du spectacle, le centre du plateau dans une scène de taverne pleine de truculence et de joyeux chants à boire. Avec nos évolutions dansées, la troupe s'est débridée dans l'animation, le mouvement. Il faut dire que nous y avons été imprudemment invités par le metteur en scène qui souhaitait nous voir prendre du plaisir. Il fallait se libérer, bouger, animer, faire revivre une fête moyenâgeuse, dans la richesse inventive de l'époque, dans la joie et la spontanéité.

La provocation était de mise, la réponse évidente: nous nous sommes surpassés dans les chants, danses, scènes de la vie courante. La satisfaction du public a récompensé nos égos un peu cabots.



# Sombre mois d'Avril

*Nous connaissons la menace qui planait au dessus de nos deux amies, mais le destin s'est acharné, faisant fi de la logique, sur les personnes qui nous sont chères.*

*Nous sommes restés désemparés, éplorés, inconsolables devant ces très tristes événements, l'hommage en images qui suit ne sera jamais à la mesure de l'affection qui nous unissait, il nous incombe de continuer à penser à elles, tant il est vrai qu'elles resteront vivantes si on les évoque encore et toujours.*

*Alors, belles dames, point besoin des ces photos des jours heureux, vous êtes dans nos coeurs à jamais.*

*Nos pensées pour leurs enfants et leurs proches.*

*Lauret*





*Les météorologues avaient promis des épisodes de pluie: ce fut un temps des plus agréables pour une visite commentée; ni trop frais, ni trop chaud, ni gouttes...*

*La guide nous a conduits tout de suite à l'intérieur de la cathédrale Notre-Dame, un livre ouvert sur quatre siècles d'art gothique où tous les styles sont représentés. La construction, ayant débuté en 1150, sur des vestiges romains, va connaître des périodes de transition allant jusqu'au gothique flamboyant, avec au XIIIe, une flèche extérieure surélevée où s'exprime un gothique rayonnant.*

*Statuaire très riche et sur le tympan de l'entrée, et à l'intérieur. Les 6 fines colonnes derrière l'autel devraient leur persistance à un ancien temple romain. Romains, dont l'indéniable présence est révélée par la muraille gallo-romaine, flanquée de 30 tours dont la majeure partie subsiste encore, dans un état de conservation remarquable ainsi que les arènes du 1er siècle.*

*Nous avons visité le parc et les vestiges du château royal, où fut élu Hugues Capet en 987.*

*En empruntant les ruelles médiévales pittoresques, révélant au passage de beaux hôtels particuliers, nous sommes arrivés au restaurant, dont la salle en cave fait admirer ses superbes voûtes de pierres blanches.*

*Nous avons achevées nos découvertes par le très bel édifice de l'abbaye de Royaumont, quant à elle débutée en 1228, consacrée en 1235, en la présence de Louis IX, et dont les proportions approchaient celles des cathédrales, elle a été démantelée en 1792 pour servir de carrière à pierres.*

*Elle a été modélisée en maquette numérique dans son état du Moyen-Age. Travail exceptionnel.*

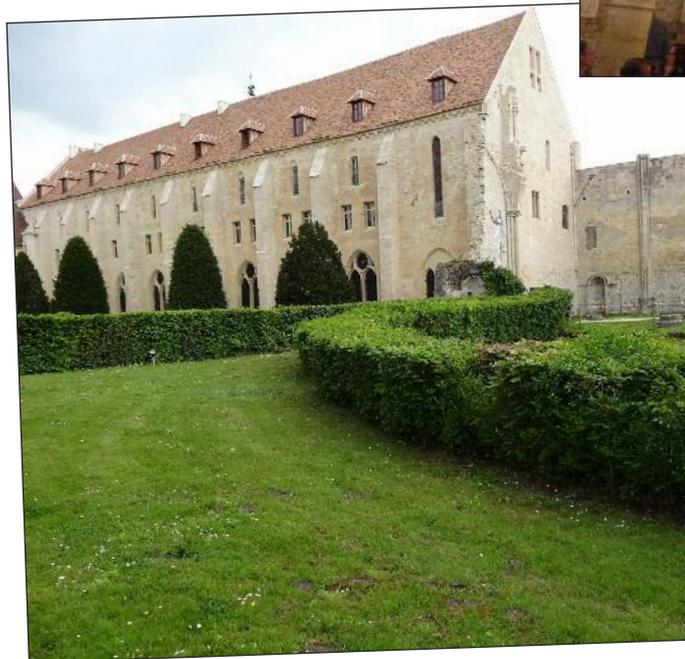
*Enguerran*



*Les arènes*

# Senlis & Royaumont

Suite en images



*Tous nos remerciements à Nathalie qui avait préparé et peaufiné cette journée, jusqu'aux pense-bêtes des menus commandés pour les étourdis de service. Malheureusement, elle n'a pu profiter de ces bons moments retenue par un problème de santé familial.*

# Farandole des assos

20 Mai 2017

Comme tous les ans tenue d'un stand sur la place de la Mairie, avec vente de gâteaux et hypocras, puis cheminement en fin d'après-midi, en tête de cortège avec notre charriote, vers le Château pour le début de la fête des musées.

*Pas de photos pour cette animation!*

## Nuit des musées

20 Mai 2017

A partir de 20h Départ de la déambulation par la rue de Paris pour assister à « La Nuit des Musées » au Château de Champs-sur-Marne.



De 19h à minuit

À la tombée de la nuit, côté rue de Paris, les visiteurs pourront admirer une mise en lumière de la façade du monument. Puis, au cours d'une visite du Château, le public cheminera dans les couloirs pour une découverte des miroirs cachés dans l'exposition de costumes « De la Belle Epoque aux années folles ». Enfin, tout au long de la soirée, les visiteurs découvriront de manière inédite son parc et ses jardins en se promenant munis

d'ombrelles lumineuses (environ 3000 ombrelles seront distribuées), plusieurs rencontres artistiques sont proposées : des animations musicales, une invitation à la danse avec des Flash mob et des chorégraphies lumineuses.



Quelques courageux ont, pour cette deuxième année de l'événement, participé à la confection des ombrelles et aussi à la distribution aux 7800 visiteurs venus au château à cette occasion. Bravo à Patrick, Marie-Elise, Jeannette, Jacques et à tous ceux que j'ai peut-être oubliés.



*C'est l'esprit libéré, pour ne pas dire décontracté, que la quinzaine de participants, auxquels sont venus s'ajouter trois musiciens, a apporté sa contribution à la fête.*

*Une température idéale (à relever car, fait assez exceptionnel en ces lieux et époque), pour attirer le chaland, plus rare que d'habitude et surtout moins enthousiaste, ce qui ne nous a pas motivés à nous livrer davantage. Déjà que la voilure avait été réduite par les organisateurs eux-mêmes, puisque nous n'animions pas le bal traditionnel de clôture, et que nous avons renoncé aux saynètes inaudibles en plein air. Donc, au menu: chants et danses que nous maîtrisons désormais en toutes circonstances.*

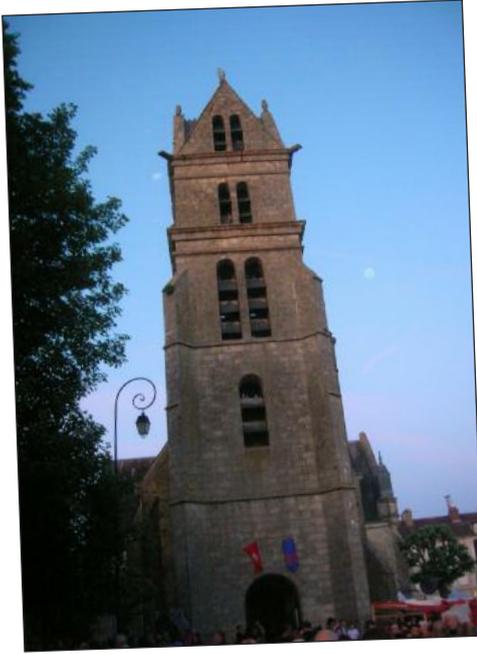
*Cerise sur le gâteau, même pas de structure ni de tentes à monter, et à démonter, l'abri fourni par l'organisation nous a suffi.*

*Enguerran*



# Fontenay-Tresigny

suite en images



# Glané dans la presse



## Mariés par le prêtre

Sur cette enluminure, les époux échangent leur consentement en unissant leurs mains avec celle du prêtre et en présence de témoins. Célébré désormais en présence du prêtre, le mariage devient, au XII<sup>e</sup> siècle, un sacrement (*Décret de Gratien*, bibliothèque de Laon, XIII<sup>e</sup> siècle).

## Jusqu'à plus soif !

La fille d'un comte, en fugue, regrette le luxe de la table paternelle.

“ Chapons rôtis, oisons, poules, cygnes, paons, perdrix, faisans, savoureux butors et toutes sortes de venaisons ; esturgeons, saumons et plies, congres, grondins et grandes morues ; gras maquereaux et gros merlans, harengs frais et éperlans ; brochets froids avec une sauce épicée, grosses lamproies, bars et carpes ; pâtés de truites, vandoises grillées, passées dans le verjus et grosses anguilles cuites dans la pâte, parfois rôties à la broche ; potages de gros brochets accommodés à la manière des cuisiniers ; gaufres et oublies, tartes au fromage, flans à la crème, pâtisseries farcies et frites à la poêle, pommes d'épices, darioles, crêpes, beignets et rissoles. [...] Je buvais des vins de prix, aux épices, du délicieux vin cuit au miel, des vins parfumés au gingembre, à la rose, aux aromates, des vins de Gascogne à la belle couleur, de Montpellier et de La Rochelle, des vins de grenache et de Castille, des vins de Beaune et de Saint-Pourçain que les riches tiennent pour salubres.”

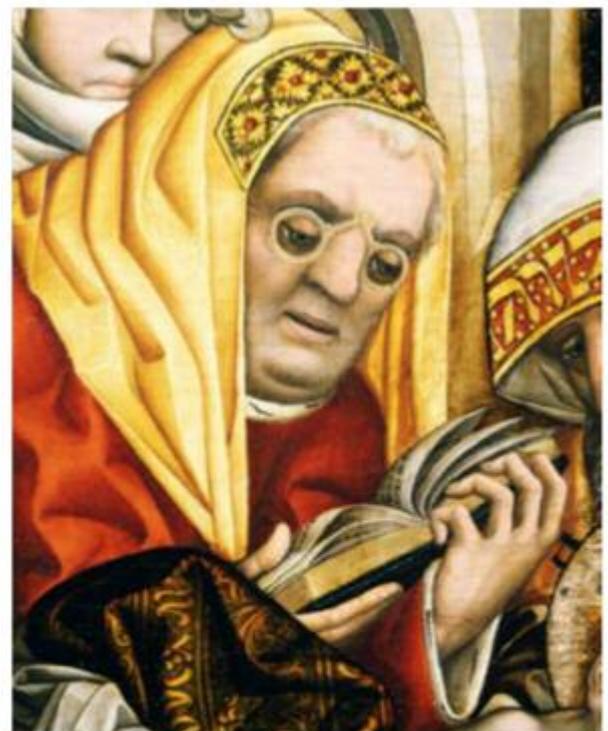
Jean Maillart, *Le Roman du comte d'Anjou*, Gallimard, « Folio classique », 1998, traduction Francine Mora-Lebrun.

*Pourquoi met-on la main devant sa bouche lorsqu'on baille? Par politesse? Par esthétique? Pour d'autres raisons que la jurisprudence ignore? Eh bien vous avez tout faux, ou presque! Certes, il réside dans ce geste un zeste d'amabilité mais cela ne suffit pas.*

*Or donc, dans cette histoire, le diable se cache dans les détails. Au Moyen-Age, nos ancêtres croyaient que lors d'un bâillement l'âme pouvait sortir du corps ou qu'un démon pouvait s'introduire en nous pour conduire notre âme vers la mort.*

*C'est qu'il était rusé le malin.*

*La main sur la bouche était donc un pare-feu vous protégeant du dernier linceul.*



## L'invention des lunettes

Ce détail de la *Circoncision du Christ*, retable de Tucher peint entre 1440 et 1450, montre un prêtre portant des besicles, ou « verres pour lire », qui figurent déjà dans l'inventaire des biens de l'évêque d'Exeter en 1316. Cet instrument, utilisé entre autres par les moines copistes, est produit en larges quantités et se diffuse durant le Moyen Age au-delà des frontières de l'Europe. Entre 1466 et 1475, à Venise, un apothicaire originaire d'Arezzo en expédie près de 100 000 paires vers Damas.

## POURQUOI PARLE-T-ON DE «CORDONNIER» ?



Désignant aujourd'hui une personne qui fabrique ou répare des chaussures, le terme de « cordonnier » est inspiré du nom de la ville de Cordoue, en Espagne. Au Moyen Age, cette commune d'Andalousie

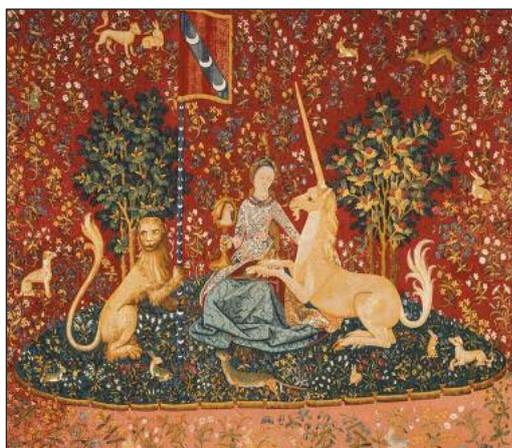
était en effet très réputée pour la qualité du cuir qui y était produit, le « cordouan », grâce à une méthode de tannage importée par les Maures. A cette époque, les chaussures en cette matière créées à Cordoue étaient ainsi recherchées par les nobles de toute l'Europe, notamment français. Cette excellence a même donné son nom au domaine d'activité, la « cordouanerie ». Les artisans ont par conséquent été nommés « cordouiniers », avant que ce terme ne devienne « cordonniers » dans le langage courant. Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, ceux-ci étaient néanmoins exclusivement chargés de confectionner de nouveaux souliers, leur réparation était alors l'apanage des « savetiers ».

# Où l'on cherche toujours à résoudre une énigme médiévale

**En 1882, une œuvre extraordinaire entre au musée de Cluny...** Six tapisseries arrivent tout droit de la Creuse. Selon les spécialistes, elles représenteraient les cinq sens. Seulement, le chiffre pose problème : pourquoi y a-t-il six tapisseries ?

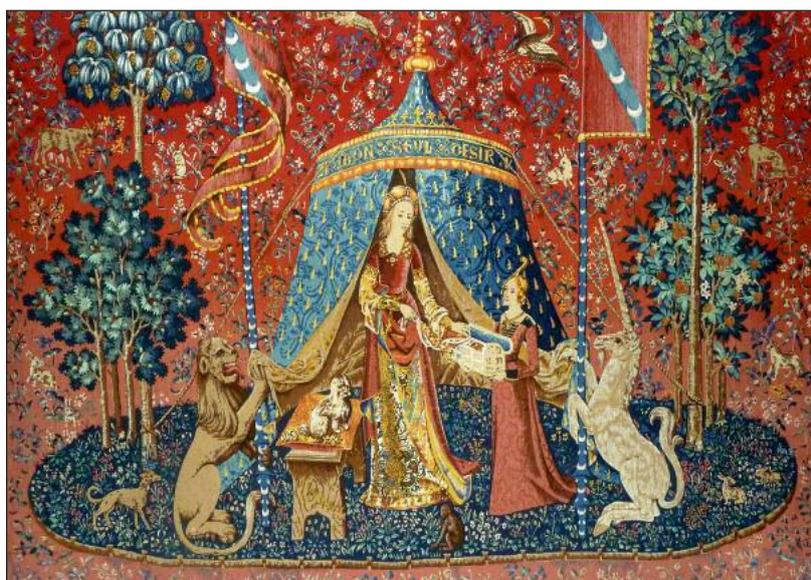
**Cette œuvre exceptionnelle a été créée vers 1500.** À l'époque, les "millefleurs" – ces tapisseries recouvertes de plantes et d'animaux – sont à la mode ! Le commanditaire n'a pas lésiné sur les dépenses. Un fond rouge de cette qualité est rare, tout comme les fils d'or et d'argent qui rehaussent la tenture.

**Sur l'une d'elles, une belle dame blonde vaque à ses occupations,** accompagnée d'un lion et d'une licorne. D'une tapisserie à l'autre, elle nourrit un oiseau, joue de la musique, hume des fleurs, touche la corne de la licorne ou lui montre son reflet dans un miroir. Pas de doute, il s'agit bien des cinq sens.



**Quel serait donc le "sixième sens" ?** Sur la scène mystérieuse de la dernière tapisserie, la dame est devant une tente, surmontée d'une inscription : "Mon seul désir".

Ce dernier sens est sans doute celui du "cœur". Au Moyen Âge, ce mot peut à la fois désigner la raison, autrement dit l'intellect, ou à l'inverse, les sentiments et l'amour charnel !



**Le geste ambigu de la dame ne nous aide pas à décider.** Est-elle en train de retirer ses bijoux, dans le but de nous signaler la supériorité de l'esprit, ou au contraire de les saisir ?

**Peut-être n'est-on pas obligé de faire un choix : au Moyen Âge, on aime beaucoup les doubles interprétations et les mystères. On nous a donc légué celui-ci !**

# *Klapperstein: La pierre des bavardes*

Au Moyen Age un homme qui en injurait un autre, payait une amende de quelques sous; si au contraire une femme « disoit vilonie à une autre », elle payait également l'amende; mais, en outre, on suspendait à son cou par une chaîne, une ou deux pierres, qu'elle était obligée de porter par la ville, précédée et suivie des gens de justice qui sonnaient de la trompe « pour la narguer et bafouer » (er to hone unde shmaheit)

Souvent aussi la condamnée suivait la procession « en pure sa chemise », et, après avoir été ainsi promenée d'une porte de la ville à l'autre, elle s'agenouillait à l'entrée de l'église. Pendant le trajet, la personne injuriée avait le droit de la piquer avec un aiguillon pour la faire avancer. Des documents font remonter ce genre de punition au XIVe siècle ; mais une loi en vigueur dans la petite ville d'Argonne prouve qu'en France il était déjà connu dans la seconde moitié du XIIIe siècle.

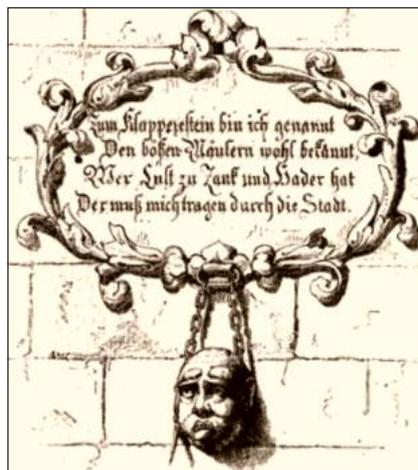
## **1263. Loi contre les gens qui médisent des autres.**

**« ... Femme, qui dira lait à une autre femme, s'il est prouvé par témoignage de deux hommes ou de deux femmes, elle payera cinq solz, au seigneur quatre solz, au mayer six deniers, et celle à laquelle elle aura dit lait six deniers. Et selle (si elle) ne veut payer l'argent, elle portera la pierre le dimanche à la procession en peure sa chemise (en pure chemise).**

**« Se (si) la femme dit lait à homme et s'il est prouvé par loyaulx témoignages, elle payera cinq solz, et se li homme dit lait à femme, il payera cinq solz, sans devise faire (sans faire de réclamation ; sans autre forme de procès). »**

En Alsace, Auguste Stoeber n'a pu trouver l'application de cette punition que dans deux localités du Haut-Rhin, savoir : à Mulhouse et à Ensisheim. La pierre qui servait à cet effet à Mulhouse, et qui porte le nom de Klapperstein ou Lasterstein, existe encore aujourd'hui ; elle est suspendue par une chaîne au-dessous d'une fenêtre de l'hôtel de ville, en face de la rue Guillaume Tell. Elle pèse environ douze kilogrammes, et représente une tête de femme grotesque qui ouvre de grands yeux écarquillés et tire la langue. Au-dessus de la chaîne qui la retient au mur, se trouve l'inscription suivante :

**Le Klapperstein, pierre sculptée à une fenêtre de l'hôtel de ville de Mulhouse.**



**Je suis nommée la pierre des bavards,  
Bien connue des mauvaises langues;  
Quiconque prendra plaisir à la dispute et à la querelle  
Me portera par la ville.**

A Mulhouse il n'existait qu'un seul exemplaire du Klapperstein ; s'il arrivait que deux femmes fussent condamnées à le porter, l'une d'elles se chargeait de ce lourd et singulier collier depuis la place publique jusqu'à l'une des portes de la ville, où l'autre la relevait alors. Un écriteau attaché sur le dos de celle qui momentanément ne portait pas la pierre, indiquait les noms et prénoms des deux bavardes, ainsi que la nature du délit. Un de ces placards, écrit en gros caractères romains, sur du papier fort, de 32 centimètres de haut sur 29 de large, est conservé dans les archives de la mairie. Le Klapperstein a été employé à Mulhouse jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, c'est-à-dire jusqu'à la réunion de cette ville à la France, en 1798.

# Le coin du petit lettré

Inutile de vous présenter notre scribe, aussi connu que l'égyptien Khououiou, qui vivait sous la Ve dynastie, mais avec un nom beaucoup plus facile à prononcer! Son âge est tout aussi vénérable puisque le bruit court qu'il sera tout bientôt octogénaire, ça c'est le scoop de la gazette de juin et ma vengeance pour ses mails incessants. Je dois avouer, mais ça me coûte, qu'il ne fait pas son âge, il ne fait pas également son ménage dans son ordinateur (mais ça reste entre nous) il est donc obligé de noter tout à l'ancienne sur du papyrus ce qui fait qu'on ne peut échapper à sa prose aussi abondante que les crues du Nil. Aaaaah ça fait du bien de se défouler, on voit bien que ce n'est pas vous qui trie, démez et choisissez!

Lauret Dubois



## Lèpre

**Au Moyen Age le lépreux est un pêcheur qui cherche à libérer son âme et son corps de ses souillures, en particulier de la luxure.**

**Le corps souffrant est la lèpre de l'âme. On considère souvent que le lépreux a été engendré par ses parents pendant les périodes où la copulation est interdite aux époux (carême, vigiles de fêtes, etc.). La lèpre est donc le produit du péché et du pire: le péché sexuel.**

**En 1226 il y avait 2000 léproseries en France. Par la cérémonie de la mort civile, le lépreux devenait un mort vivant, privé de ses biens, éloigné de sa famille et de son environnement social et matériel.**

## Clochard

**Au Moyen Age on recrutait les personnes pauvres, les démunis qui erraient autour des cathédrales, pour leur confier l'animation des lourdes cloches qui possédaient par ailleurs d'astucieux mécanismes pour initier le balancement. D'où le nom qui est demeuré dans l'argot: "Clochard" pour désigner des personnes socialement inadaptées.**

## La chrétienté au Moyen Age.

**L'Occident se trouve, au M.A., divisé en une multitude de territoires, et l'Eglise chrétienne est la seule force capable de réunir les différents peuples.**

**Mais pourquoi y a-t-il deux Eglises chrétiennes? Dans l'Antiquité l'Empire romain était si grand que l'Empereur Constantin avait créé une deuxième capitale, Constantinople, l'actuelle Istanbul. Toute la partie occidentale de l'Empire parlait latin et suivait l'Eglise de Rome, dirigée par le pape. La partie orientale parlait grec et suivait l'Eglise de Constantinople, dirigée par un patriarche.**

**Au XI<sup>e</sup> siècle, Constantinople est un immense empire et le patriarche s'estime aussi puissant que le pape. La rivalité entre les deux parties aboutit à une rupture en 1054 : d'un côté les catholiques derrière le pape de Rome et de l'autre, les orthodoxes derrière le patriarche de Constantinople.**

## Le parquet

**désigne aujourd'hui l'ensemble des magistrats dont la tâche est de veiller au respect de la loi, dans l'intérêt des citoyens, lors d'un procès. Ce terme remonté au Moyen Age.**

**Il désignait l'endroit où se tenaient ces magistrats au centre de la salle d'audience du tribunal.**

**Cet espace était entouré sur trois côtés par les sièges sur lesquels s'asseyaient les juges, chargés de prendre une décision, et sur le quatrième, par la barre, où avaient lieu les plaidoiries des avocats. Cela matérialisait une sorte de petit parc clos, un "parquet" en vieux français.**

**Un lieu, où seuls évoluaient les représentants de la Couronne, qui faisaient figure d'éléments clés de la justice.**

## Des métiers tabous?

**Avant l'an mil, on craint le charbonnier crasseux, le bourreau ou le chirurgien. La saleté, le sang et même l'argent font peur.**

**Le prêt d'argent moyennant des intérêts est longtemps interdit aux chrétiens. Le rôle de prêteur revient aux juifs auxquels on interdit de nombreux métiers. Ils exerçaient sur la place publique souvent assis sur un banc, d'où le nom de banquier.**

## Banqueroute.

**Le terme vient de l'expression italienne "banca rotta", qui signifie "banc cassé". Au Moyen Age les banquiers italiens qui travaillaient sur les marchés, s'installaient en effet derrière un comptoir de commerce où ils négociaient avec leurs clients. Lorsque ces financiers n'étaient plus en mesure de régler leurs dettes, ils se déclaraient en faillite.**

**Pour montrer officiellement à la population la situation dans laquelle ils se trouvaient, ces argentiers déchus devaient alors casser en public leur banc. La "banca" était ainsi rompue ("rotta") symboliquement. Cette expression est apparue en France à partir du XV<sup>e</sup> siècle.**

# Le coin du petit lettré, suite

## Héraldique

La tapisserie de Bayeux mettait en scène une pléiade de chevaliers, mais la confusion de cette bataille tenait surtout en l'absence de signes de reconnaissance au niveau des boucliers.

Le duc Guillaume fut obligé de retirer son heaume pour être reconnu des siens dans la mêlée. Geste dangereux, qui a conduit ses successeurs à développer l'héraldique, ce qui explique l'origine normande du langage utilisé pour décrire les armoiries. boucliers, écussons, supports...

Les couleurs héraldiques suivent un code comparable aux associations utilisées par les alchimistes. Les couleurs font référence aux planètes, aux pierres précieuses, aux signes du zodiaque:

Le bleu dit azur est lié à Jupiter, au saphir, et à l'élément Air. Le gueules (rouge) renvoie à Mars, au rubis et au feu. Deux métaux, l'or et l'argent, sont utilisés en complément de couleurs.

**Au Moyen Age la prostitution est plutôt bien admise.**

**"Jouir en payant, c'est jouir sans pêcher" dit-on alors, car les prostituées ont le mérite de protéger les honnêtes femmes des ardeurs brutales de leurs maris.**

**Après St-Louis, la définition d'origine pour bordel, est autre que bord de l'eau, depuis que les filles ne peuvent plus exercer leur métier qu'hors de la ville, elles s'installent dans des baraques en bois appelées bordes ( maison en planches).**

## Faire du gringue

Le "gringue", ce mot est issu d'un mot du Moyen Age "grignon" qui désignait la croûte du pain. or, il fut un temps où l'expression "faire des petits pains" signifiait comme "faire du gringue", courtiser, faire la cour.

On disait aussi "faire du plat" dont l'origine date du XVè.

Le "plat" c'était la langue et "donner du plat", prononcer de belles paroles, "baratiner".

## Chimère: XIIIème

Vient du grec khimaira qui désignait une créature à tête de lion, corps de chèvre et queue de serpent, qui crachait des flammes.

Au XIIIè siècle, chimère était employé comme adjectif avec le sens d'"insensé".

Au XVIè il a pris le sens de "monstre mythologique" et de "création imaginaire de l'esprit, fantasma".

## Orienté

Entendu à la télé, et j'ai eu la révélation comme la personne qui a perçu alors l'évidence, que orienté signifiait aussi tourné vers l'orient.

Toutes les cathédrales sont orientées, sauf celle d'Albi, qui est occidentée, comme par hasard.

## Zéro

Deux inventions ont marqué un progrès décisif de l'humanité, curieusement, elles ont la même forme: la roue et le zéro.

Concevoir le zéro, suppose pour l'homme la capacité de se représenter le "rien", le "vide".

C'est l'invention géniale qui permet au calcul de devenir abstrait. Nous en sommes redevables aux Indiens qui en eurent l'idée dès le Vème siècle. Les Arabes l'adoptèrent et le répandirent au Moyen Age à partir de 800 et en 1491 zéro fit son apparition.

Les autorités ecclésiastiques mirent un veto à l'utilisation des chiffres arabes. Elles firent courir le bruit que ce calcul moderne inventé par les Arabes, pour être si facile, devait être inspiré par le démon. La bataille entre les Albacistes (les tenants de la méthode romaine) et les Algoristes (chiffres arabes) durera des siècles.

## Treize à la douzaine

Cette expression vient d'Angleterre. Au XIIIè siècle, le roi Henri III avait en effet décidé que tous les boulangers rajouteraient un treizième article pour toute douzaine vendue.

Cette loi, "The Baker's Dozen" visait à lutter contre la fraude. Ces commerçants étaient en effet nombreux à réduire légèrement la taille des pains pour pouvoir en fabriquer d'avantage avec la même quantité de pâte. L'habitude d'offrir un treizième produit s'est ensuite peu à peu transmise en France.

Je garde le souvenir que très jeune quand j'allais acheter une grosse miche chez mon boulanger, elle était systématiquement posée sur le plateau de la balance et si le poids requis n'était pas atteint, la boulangère rajoutait une tranche découpée avec une sorte de grand massicot.

## Montjoie

Mont-joie!, Mon-joie!, Mun-joie!

Ce cri de ralliement des troupes du roi de France, est apparu au XIIè siècle.

Une mont-joie est une colline, un monceau de pierres.

# L'antre des friands

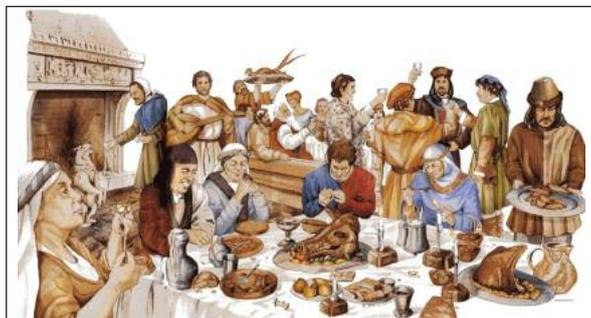
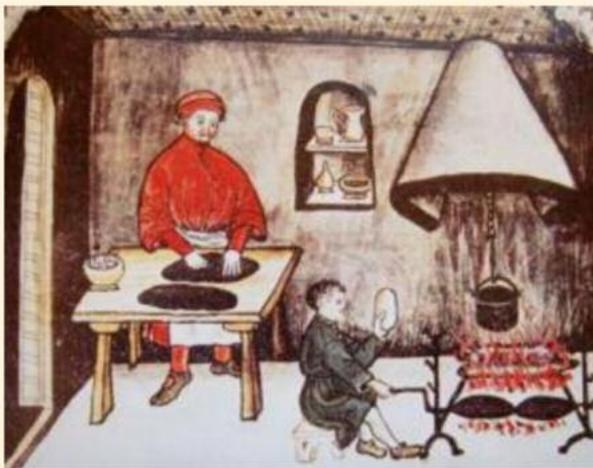
*L'heure est plutôt aux régimes, les temps à venir s'annoncent très durs pour les retraités (majoritaires dans l'Asso) «Hausse de la CSG réduit considérablement le manger»  
Pour la peine vous n'aurez droit qu'à une recette, non mais, bande de goinfres!*

## **La tourte à l'ail, au fromage, aux raisins et aux épices**

Pour une tourte : pâte brisée (500g farine, 1 œuf, 180g de beurre, 10g de sel, eau), 600g de fromage frais, 200g d'ail épluché, 200g de lard, 100g de raisins secs, 3 œufs, du safran, 1 cuil. à café de gingembre, 1 cuil. à café de cannelle, ½ cuil. à café de muscade, ¼ cuil. à café de clou de girofle, 1/8 cuil. à café de poivre.

Faire la pâte brisée. Cuire l'ail épluché à l'eau bouillante 10 à 15 min et tremper dans l'eau froide. Mixer l'ail égoutté et continuer en ajoutant le fromage et les épices. Mélanger avec le lard en dés, puis les œufs, les raisins. Foncer un moule avec une partie de la pâte, verser l'appareil et couvrir du restant de la pâte (solder les bords).

Cuire à four chaud (230°C) environ 1h.



## Echos de la gazette

*Après des années de disette instrumentale nous accueillons avec moult plaisir Michaël qui nous a déjà accompagnés avec son luth lors des dernières animations, bienvenue et grand merci à lui.*



*Toute notre compassion à Christine qui vient d'être brutalement privée de son gagne-pain et qui rejoint la cohorte des retraités désœuvrés et fauchés, elle vend son réveille-matin et son Pass Navigo, avis aux amateurs.  
Voyez son pauvre visage défait!*



*Cette édition a été mise en forme et en pages par Lauret Dubois avec la précieuse aide d'Enguerran de Bigorre (Paul) commis aux écritures.*